



DIEU AVEC NOUS

Texte du message présenté
le 1 mars 2009

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

La présence de Dieu dans l'Ancien Testament était si imposante qu'elle ne pouvait être contemplée par des yeux humains. Un voile empêchait les prêtres qui officiaient chaque jour dans le Lieu Saint d'être dans la présence immédiate de Dieu, manifestée dans le Lieu Très Saint. Seul le Grand Prêtre, une fois par an pénétrait au-delà du voile. Que se serait-il produit si Dieu avait franchi le voile dans l'autre sens? Découvrons les conséquences de la présence de Dieu au milieu de son peuple et du sens que celle-ci revêt à nos yeux aujourd'hui.

Les enfants d'Israël avaient été retenus captifs à Babylone pendant 70 ans. La ville de Jérusalem, ainsi que son temple majestueux avaient été détruits. L'identité même de la nation avait été mise en péril et il existait peu d'espoir pour que les choses aillent en s'améliorant. L'histoire nous apprend que les Israélites avaient perdu espoir et que la plupart d'entre eux avaient tout simplement adopté le style de vie babylonien. Alors survint l'armée de Cyrus le perse, qui mit le siège à la capitale de l'empire de Babylone. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre parmi les captifs: se pourrait-il que notre captivité soit finalement arrivée à son terme?

À voir la sérénité qu'affichait le roi de Babylone, on aurait difficilement pu le croire! Il ne manifestait aucune inquiétude. Bien au contraire, lorsque les troupes de Cyrus encerclèrent la ville, le roi décida de lancer une grande réception. Après tout, de quoi aurait-il dû avoir peur? Les murailles de Babylone étaient si hautes qu'aucune armée n'aurait pu les escalader. Elles étaient si épaisses qu'elles ne pouvaient être percées. Aussi les Babyloniens regardèrent-ils les Perses avec une certaine condescendance. Ils avaient des réserves de nourriture pour des années et le fleuve Euphrate traversait la ville de part en part leur assurant toute l'eau nécessaire à leur survie.

Certains récits nous apprennent que les Babyloniens étaient si sûrs d'eux qu'ils se permirent même le luxe d'envoyer de la nourriture à leurs ennemis par-dessus les murailles. À l'évidence, les captifs hébreux n'avaient pas de quoi pavoiser. Toutes les prévisions donnaient les attaquants perses perdants. Pourtant

le grand-père du monarque régnant, Nebucadnetzar, n'avait-il pas eu un songe dans lequel il avait appris que son royaume passerait un jour dans les mains d'un autre ? Le prophète Daniel avait, lui aussi, vu en vision la chute de Babylone. Jérémie, en prédisant la captivité, avait même annoncé sa durée: 70 années.

Même si tous les stratèges donnaient Babylone gagnante à 100 contre un, la Parole de Dieu, elle, affirmait le contraire. Au jeu des prévisions, la prophétie biblique semblait bien mal en point.

Il en a souvent été ainsi au fil de l'histoire. Prenez par exemple le débat création ou évolution. Combien de scientifiques de renom affirment comme une vérité absolue, sans l'avoir jamais prouvé, que la vie a évolué pendant des millions d'années ? La Bible, elle, tient un langage fort différent. Certains phénomènes climatiques dont nous sommes témoins actuellement devraient nous amener à plus de modestie dans nos affirmations. Tenez, si les scientifiques qui affirment que l'homme n'a aucune influence sur le réchauffement de la planète avaient raison, ces mêmes scientifiques se retrouveraient en porte-à-faux avec une autre de leurs affirmations favorites, à savoir que les périodes de glaciation ont duré des milliers d'années.

Voici la mer de glace près de Chamonix, photographiée à l'époque de mon grand-père. Et voici la mer de glace aujourd'hui. Il n'aura pas fallu des milliers d'années pour arriver à ce résultat.

Il ne faut guère plus de foi pour croire dans la Parole de Dieu que dans les affirmations des évolutionnistes!

Belschatsar, le roi de Babylone, ne pouvait se résoudre à croire que son royaume était réellement menacé. Pour conjurer le sort, il organisa un banquet gigantesque que mentionne la Bible dans le livre de Daniel, au chapitre 5, les versets 1 et 2 :

« Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. »

La vaisselle sacrée, rapportée de Jérusalem lors du pillage de la ville fut ressortie à cette occasion dans l'intention de faire passer un message un peu plus clair : les dieux de Babylone sont plus grands et plus puissants que le Dieu d'Israël.

Si le roi de Babylone avait été un instrument pour apprendre à la nation d'Israël une leçon importante, c'était au tour de Cyrus le Perse de réaliser, par ses conquêtes, le projet de Dieu pour son peuple. La vue des ruines du temple de Jérusalem ne brisait pas que le cœur des captifs juifs. Dieu lui-même languissait d'habiter à nouveau au milieu de son peuple.

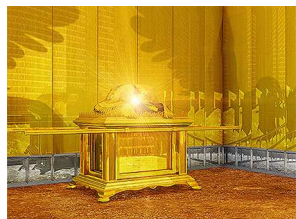
Voilà pourquoi, le prophète Esaïe, parlant de Cyrus, roi de Perse, l'appelle l'oint de Dieu, car ce fut grâce à Cyrus qu'Israël put rentrer au pays de Canaan et reconstruire le temple de Jérusalem.

Tandis que la fête donnée à Babylone, battait son plein et que l'esprit de Belschatsar était de plus en plus embrumé par les vapeurs de l'alcool, Cyrus le Perse établissait ses plans de conquête. Il détourna le cours de l'Euphrate et s'ouvrit ainsi un véritable boulevard en dessous des murs de la ville. En une nuit, l'empire changea de mains ; Babylone, l'orgueil des Chaldéens, s'effondra sous la poussée de Cyrus le Mède qui y établit l'empire Médo-Persan.

Profitant du changement de régime, le peuple de Dieu retrouva le pays promis et entreprit la reconstruction de la ville et du temple. Cependant, un dilemme de taille les attendait. La pièce maîtresse du sanctuaire était introuvable. Nul ne savait où l'arche de l'alliance avait été cachée. Sans l'arche, comment allait se manifester la Shekinah, symbole de la présence de la gloire de Dieu

dans le Lieu Très Saint ?

Jusqu'aujourd'hui cette arche n'a jamais été retrouvée. Selon certaines traditions, elle serait cachée sur les pentes du Mont Nébo, sur la rive orientale du Jourdain. D'autres optent pour la rive occidentale, à proximité de la Mer Morte.



D'autres encore affirment qu'elle est enterrée en dessous du Golgotha, voire même dans le dédale de tunnels situés sous le mont du Temple. En réalité, personne ne sait où elle se trouve et les Israélites étaient bien mal pris avec

leur temple sans arche de l'alliance.

Mettez-vous à leur place. Lorsque Salomon avait bâti le premier temple, le livre des Chroniques rapporte que la présence de Dieu avait rempli le Saint des Saints. 2 Chroniques 7:1-2:

« Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Eternel remplit la maison. Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. »



Lorsque le second temple fut achevé, après la captivité babylonienne, la gloire de Dieu ne remplit pas le temple, le feu ne descendit pas du ciel et la



présence de Dieu ne se manifesta pas dans le lieu Très Saint.

C'était, aux yeux des plus critiques, la preuve absolue que le second temple ne pourrait jamais rivaliser avec celui de Salomon. Pourtant, au plus profond de leur déception, Dieu chargea un nouveau prophète, Aggée, de leur redonner de l'espérance. Aggée 2:9:

« La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées. »

Promesse dure à avaler. En quoi la gloire du second temple dépasserait-elle celle du temple de Salomon, car elle ne possédait ni arche de l'alliance, ni manifestations surnaturelles de la présence de Dieu ? Tout semblait contredire le prophète Aggée.

Qui pourrait bien être celui par qui la présence de Dieu se manifesterait au milieu des hommes ? Le prophète Esaïe nous donne un indice au chapitre 7 de son livre, le verset 14:

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »



Le nom en lui-même est un indice, car il signifie “Dieu avec nous.” La venue de Jésus-Christ allait être la manifestation ultime du désir de Dieu d’habiter au milieu des hommes. Dans le nouveau temple, au lieu de résider dans le Lieu Très Saint, au-delà du voile, caché aux yeux de tous, Dieu choisit plutôt de se manifester comme un être humain fait de chair et de sang, marchant sur nos chemins et enseignant dans le temple. Ainsi, par Jésus, nous pouvions contempler la face de Dieu et entendre sa voix. Voilà pourquoi le nouveau temple était bien supérieur à celui de Salomon, car il a vu Dieu manifesté corporellement parmi les hommes.

Voici comment C. S. Lewis décrit l’incarnation de Jésus-Christ :

« Imaginez un instant que votre chien et tous les chiens de la terre se trouvent dans une situation désespérée. Certains d’entre nous aimons

énormément les chiens. Pourtant, si cela devait permettre à tous les chiens du monde de devenir des êtres humains, accepteriez-vous de devenir un chien à leur place? Accepteriez-vous de vous dépouiller de votre nature humaine, abandonnant vos bien-aimés, votre travail, vos loisirs, l'art, la musique et la littérature et remplacer la communion intime avec vos êtres chers par un misérable substitut qui ne pourrait que les regarder en remuant la queue, incapable de parler ou de sourire? »

Lorsque Jésus prit la nature humaine, il descendit si bas que nul d'entre nous ne serait capable de comprendre un tel dépouillement. Imaginez Jésus, abandonnant les cours célestes pour notre planète. Imaginez-le troquant les routes pavées d'or pour de vulgaires savates et des routes surchauffées et poussiéreuses. Imaginez le Christ abandonnant l'adoration de millions d'anges désireux de satisfaire ses moindres désirs pour une bande de pécheurs, propres justes, prêts à retourner contre lui ses propres paroles.

Pourtant, c'est ce que Jésus a accompli. Il s'est humilié lui-même en prenant une forme de serviteur, devenant semblable aux hommes, dit l'épître aux Philippiens.



Une apparence physique qu'il conservera même après sa résurrection, lorsqu'il montrera à Thomas les cicatrices de sa crucifixion. Et lorsqu'il monta au ciel les anges annoncèrent aux disciples médusés que ce Jésus qu'ils avaient vu allant au ciel reviendrait de la même manière.

Et si Jésus a accepté de prendre la nature humaine définitivement, ce ne serait pas là la plus belle façon de nous dire son désir infini de s'identifier à l'humanité pour l'éternité ? Quelle sublime manière de manifester le désir ardent de Dieu d'être au milieu des êtres humains. Nous étions si importants à ses yeux qu'il a choisi de faire un sacrifice permanent pour que nous soyons sauvés. Il a choisi de porter la double nationalité: Dieu et homme à la fois.

Lorsque Jésus vint pour la première fois, la plupart des êtres humains furent incapables de comprendre le mystère de l'incarnation. Le premier chapitre de l'évangile de Jean nous rapporte, aux versets 4 et 5:

« En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »



Comparant Jésus à la lumière, Jean ajoute un peu plus loin: Jean 1:10-11:

«Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. »

Lorsque nous ne fûmes plus en mesure d'être en sa présence, Dieu choisit de venir parmi nous! Dans le désert, il habita sous une tente afin d'être proche de son peuple. Et dans le Nouveau Testament, il prit une forme humaine.

Connaissez-vous ce verset si souvent cité: *«Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu »* ? Remarquez que la Bible ne dit pas que toutes choses sont bonnes, mais plutôt que Dieu est capable de faire concourir toutes choses au bien de ses enfants.

Toutes choses ne sont pas forcément bonnes mais d'une chose mauvaise, Dieu peut en faire sortir du bien. Rien n'est plus humiliant et plus cruel que la crucifixion et pourtant, de ce supplice atroce infligé à celui qui était venu nous apporter la lumière, Dieu en a fait le signe de notre salut. Lorsque ses bras étaient étendus, cloués à la croix, au lieu de crier vengeance, Jésus engloba l'humanité toute entière dans son amour: *« Pardonne-leur, Père, car ils ne savent ce qu'ils font. »* Par la croix, Jésus rendit possible la présence permanente de Dieu parmi nous.

En mourant sur la croix Jésus est devenu l'agneau du sacrifice annoncé par l'Ancien Testament. La croix est devenue l'autel du sacrifice et son sang celui que le prêtre de l'Ancien Testament emportait dans le Lieu Très Saint pour le présenter à Dieu.



le sanctuaire de l'Ancien Testament est devenu l'autel du sacrifice et Jésus est devenu notre Grand Prêtre, debout dans le sanctuaire céleste, présentant son propre sang en notre faveur. C'est ce que déclare l'épître aux Hébreux, au chapitre 9, le verset 24 :



« Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. »

Dieu nous dit aujourd'hui: *«Vous me manquez. Je suis prêt à tout pour ôter le voile qui vous sépare de ma présence. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour vous sauver. Jamais je ne vous forcerai à venir à moi car je vous aime et je respecte votre liberté. Mon projet à votre égard est un projet de paix, le reste vous appartient. »*

Quel sera votre choix? Allez-vous refuser l'invitation à habiter dans la présence de Dieu? Le temple à venir sera plus glorieux que celui de Salomon. Plus glorieux que celui dans lequel Jésus a prêché. Car là, il n'y aura plus ni pleurs, ni souffrance, ni péché. Dans ce temple, nous vivrons pour l'éternité dans la présence de Dieu. Pourquoi refuser l'invitation de celui qui a tout abandonné pour vous ?

Avez-vous le sentiment que Dieu est loin de vous? Qu'il est étranger à vos préoccupations quotidiennes? Rien n'est plus faux. La Bible déclare que Dieu désire habiter au milieu de ses enfants et ce, pour l'éternité. C'est la leçon fondamentale du sanctuaire de L'Ancien Testament et l'offre de Dieu est toujours d'actualité.



Ne laissez pas le soin à l'ennemi de votre âme de maintenir un voile entre Dieu et vous. Par sa mort, Jésus a déchiré le voile qui nous séparait de la présence de Dieu. C'est grâce à lui que vous pouvez être libéré à tout jamais de vos craintes, de votre culpabilité, de vos remords. Il est prêt à effacer toutes vos fautes et toutes vos erreurs passées et présentes. Pourquoi ne pas venir à lui, maintenant même, tandis que nous prions?

PRIÈRE:

Père céleste, parce que nous sommes viscéralement humains, nous avons du mal à croire que tu nous aimes tant. Même lorsque nous t'avons rejeté, tu as voulu habiter au milieu de nous. Nous croyons par la foi que tu es notre Grand Prêtre dans le ciel, que tu intercèdes pour nous et que tu nous donnes accès à la présence du Tout puissant. Merci pour ton amour. Pardonne-nous nos fautes et attire-nous plus près de toi. Au nom de Jésus, Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont

Montréal (Québec)

H4X 3B6

Tél : 1-866-729-3515

Fax : 514-729-3515

Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web : www.ilestecrit.tv